

Edito du journal de fin novembre 2004

PA 2011

Ils sont tous tombés sur la tête

C'est dans le cadre d'une présentation des concepts et des réflexions devant servir de base à l'élaboration de la politique agricole 2011 que le graphique suivant nous a été présenté pour la première fois. Graphique simple et anodin, mais à l'écoute des commentaires du directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, on est en droit de se poser des questions sur le but poursuivi.

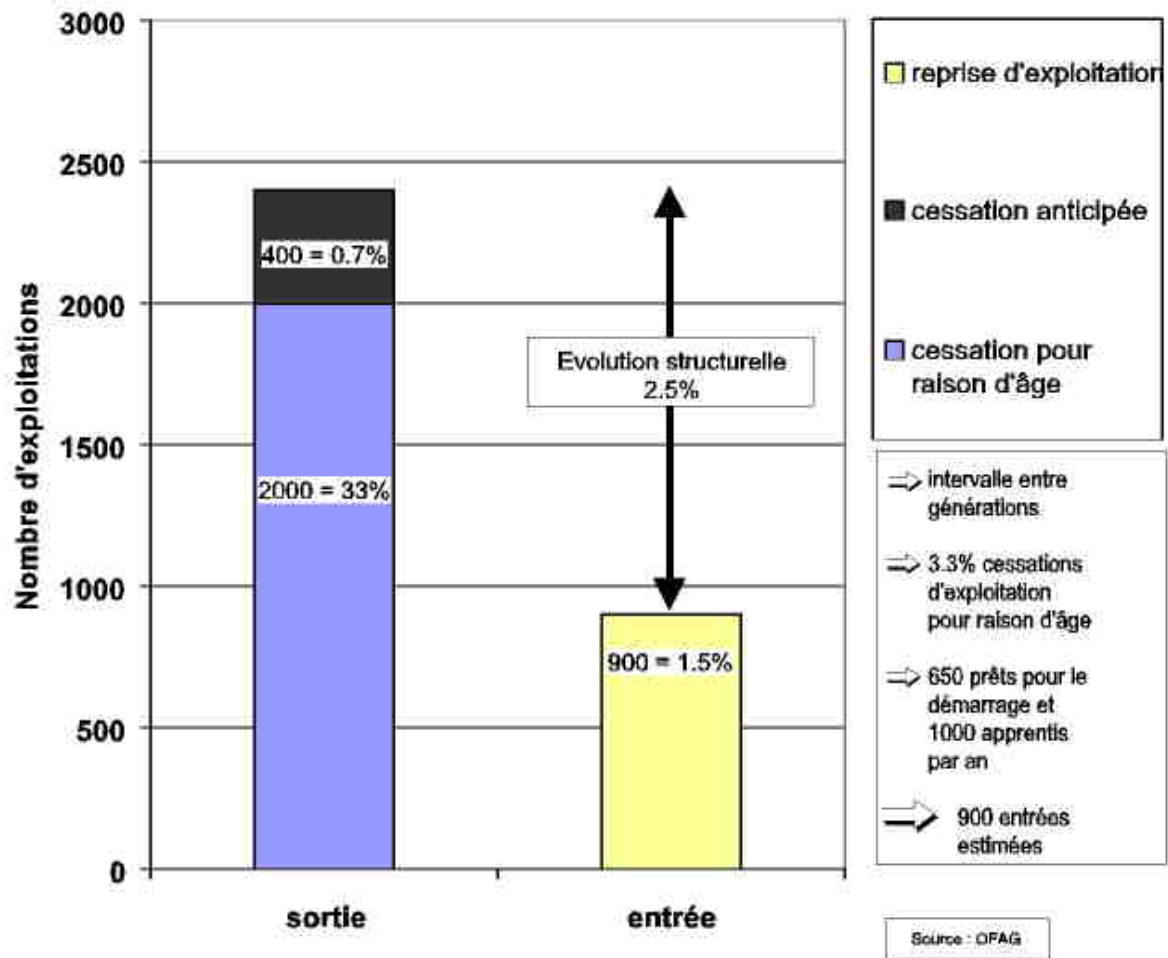
M. Boetsch n'envisage que deux alternatives: intervenir pour faire augmenter les cessations d'activité anticipées ou intervenir pour faire diminuer les reprises d'exploitation, de manière à créer les conditions d'une évolution des structures plus rapide. En clair, soit foutre dehors un certain nombre de paysans ou pire, décourager des jeunes qui auraient envie de se lancer dans le métier.

Pour Uniterre, il est proprement scandaleux que le directeur de l'Office fédéral de l'agriculture s'attèle à ce genre de propositions. Mettre en place des scénarios pour limiter ou empêcher l'accès des jeunes au métier d'agriculteur dans le but d'imposer des restructurations place ce personnage tout droit dans la catégorie des irresponsables, sans vision d'avenir pour l'agriculture. La seule chose que l'on puisse lui souhaiter, c'est que, lorsqu'il n'y aura plus de jeunes agriculteurs, il perde également son emploi car il aura réussi à faire disparaître l'agriculture qu'il devait défendre.

L'avenir d'un pays ne dépend-t-il pas en grande partie des enfants, des jeunes, de leur dynamisme. Une société doit chérir ses enfants, les encadrer, les aider, leur donner des raisons de s'engager. C'est cela que l'on peut nommer une vision à long terme.

Mais là, comment comprendre, au nom de quel principe, de quelle logique ?

L'économie n'est pas le centre du monde, ni la productivité, et l'agrandissement n'est pas la seule réponse appropriée. Les agriculteurs qui travaillent de grandes surfaces à l'étranger gagnent-ils mieux leur vie ou sont-ils confrontés aux mêmes problèmes que nous ? Dans certaines régions d'Europe, l'Etat essaie de réinstaller des paysans. Chez nous, on veut absolument qu'ils disparaissent plus rapidement. Chaque année des centaines d'hectares de pâturages sont colonisés par la forêt parce qu'ils sont laissés à l'abandon. Dans toutes les régions du pays et sur les pâturages abandonnés, il y a de la place pour des nouveaux agriculteurs pouvant pratiquer d'autres formes d'agriculture que celles que l'Office fédérale de l'agriculture veut mettre en avant.



L'OFAG veut empêcher les jeunes de reprendre des domaines et pousser les "vieux" hors du métier pour obtenir une diminution forcée de 2,5 % par an du nombre de paysans en Suisse.

Au lieu de tout miser sur une réduction accélérée du nombre d'exploitations, l'OFAG ferait mieux de trouver des solutions créatives pour aider à la réinstallation d'agriculteurs dans toutes les régions.

Jean-Eugène Pasche